

# Une année mitigée pour l'agriculture alsacienne

**Le mouvement spéculatif mondial sur les céréales a pris fin en 2008.**

**La fin des jachères obligatoires et les conditions climatiques ont eu des répercussions variées sur les productions de l'agriculture alsacienne.**

En 2008, le mouvement spéculatif mondial sur les céréales a pris fin. Après une hausse exceptionnelle du prix des céréales, des protéagineux et des oléagineux en 2007, le prix payé, encore élevé en début d'année 2008, s'est effondré ensuite, à l'annonce de la reconstitution des disponibilités mondiales en céréales.

## Redéploiement des surfaces au profit des céréales

L'année 2008 a vu la mise en pratique du dispositif mettant fin au gel obligatoire, libérant ainsi des surfaces

supplémentaires pour d'autres cultures. En Alsace, la fin des jachères obligatoires s'est traduite par une baisse de 60 % des surfaces gelées. Les surfaces ainsi libérées ont été redéployées principalement en cultures de blé tendre, de maïs et de prairies temporaires (surfaces en herbe de moins de 5 ans). Le report des terres libérées s'est fait au profit des prairies temporaires qui ont gagné plus de 4 000 hectares en 2008. Par contre, la superficie, toujours en herbe, (prairies de plus de 5 ans), est restée stable.

Les surfaces céréalières alsaciennes ont progressé de plus de 9 000 hectares soit un gain de 5 % par rapport à 2007. Blé tendre et maïs ont profité pleinement de la mise à disposition des surfaces libérées : la sole en blé tendre a crû de plus de 10 % et celle de maïs de 3,6 % en 2008. Les rendements ayant été également supérieurs à ceux de 2007, la production céréalière a augmenté de 8,7 %, le maïs

représentant à lui seul plus de 80 % de la production en volume.

La fin des jachères obligatoires a peu profité aux autres céréales à paille : les surfaces consacrées à l'orge, à l'avoine, au seigle, au méteil et au triticale sont en repli.

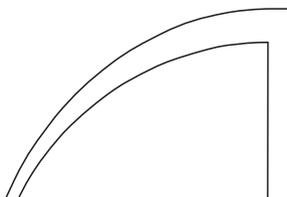
Les surfaces en oléagineux ont régressé en 2008 par rapport à 2007 (-21 %), le tournesol ayant quasiment disparu du paysage haut-rhinois. Avec des rendements équivalents à ceux de l'année 2007, les volumes produits ont diminué dans les mêmes proportions.

Les conditions climatiques de l'année 2008 ont eu des répercussions diverses sur les autres productions végétales. Un été pluvieux et une belle arrière-saison ont profité notamment à la betterave industrielle dont le rendement a été excellent (863 q/ha à 16 % de richesse saccharimétrique et 17,9 % de richesse réelle). Cependant, avec la poursuite des restructurations au

**Redéploiement des superficies au profit des céréales et des prairies temporaires**

	Superficies			Rendement		Production	
	En ha		Évolution	q/ha		En quintaux	
	2007	2008	en %	2007	2008	2007	2008
<b>Céréales</b>	<b>181 055</b>	<b>190 095</b>	<b>5,0</b>	<b>95,0</b>	<b>98,4</b>	<b>17 202 720</b>	<b>18 704 315</b>
dont : blé tendre	40 050	44 250	10,5	65,3	71,9	2 615 000	3 182 250
maïs	133 600	138 400	3,6	106,5	109,0	14 222 500	15 080 400
<b>Oléagineux</b>	<b>5 510</b>	<b>4 335</b>	<b>-21,3</b>	<b>32,1</b>	<b>32,0</b>	<b>176 940</b>	<b>138 830</b>
<b>Protéagineux</b>	<b>235</b>	<b>185</b>	<b>-21,3</b>	<b>28,1</b>	<b>28,2</b>	<b>6 600</b>	<b>5 225</b>
Prairies temporaires	5 180	9 480	83,0	///	///	///	///
Jachères	19 800	7 690	-61,2	///	///	///	///

Source : Statistique Agricole Annuelle



### Définitions

**Méteil** : mélange céréalier composé de blé et de seigle destiné à l'alimentation animale.

**Triticale** : céréale hybride du blé et du seigle

sein de la filière betterave, les surfaces dédiées à cette production ont largement diminué en 2008. Pour l'ensemble de l'Alsace, cette baisse est de 20 % des surfaces, soit 1 400 hectares.

À la suite du gel tardif du printemps, la production de mirabelles a été largement compromise, et celle de quetsches dans une moindre mesure. Ces mêmes conditions ont également perturbé la saison des asperges : la récolte a été moindre en 2008 (-10 %) avec des surfaces constantes. En revanche, elles ont favorisé celle du chou à choucroute dont la production a augmenté de 15 % en 2008, grâce à un meilleur rendement qu'en 2007. Cette culture a également fait l'objet d'une revalorisation de son prix en 2008.

Le volume de production de la pomme de terre est resté stable en 2008, les surfaces cultivées et les rendements obtenus étant identiques à l'année précédente. Environ 1 500 hectares, dont les deux tiers, dans le Bas-Rhin sont cultivés en Alsace.

Quant au tabac, avec 970 hectares cultivés en 2008, la surface a légèrement augmenté (+1,8 %) ainsi que les rendements. La demande en tabac brun a favorisé le retour de

cette production disparue l'année précédente.

En 2008, la production du houblon marque le pas. Bien que les surfaces aient progressé de 0,8 %, le volume produit a baissé de 0,6 %. Les débouchés du houblon alsacien se trouvent compromis, le principal client mettant fin à l'achat d'une bonne partie de la production des variétés alsaciennes en houblon.

La viticulture, contribuant à hauteur de 40 % à la valeur produite par la branche agriculture en Alsace, a connu une diminution de 5 % des récoltes malgré une progression de ses surfaces en production (+110 ha). Cependant, les ventes du vin en bouteille, toutes appellations d'origine contrôlée, ont progressé de 0,7 %, même si elles sont en légère diminution (-1,5 %) à l'exportation.

### Hausse de la production laitière

Les effectifs porcins et bovins sont restés stables par rapport à l'année précédente. Cependant, la production de viande bovine a augmenté de 7 % du fait d'une hausse des effectifs abattus.

La production de viande de volailles est en légère progression. Quant au volume de production d'œufs, il est resté quasiment identique à celui de l'année précédente. La production de lait, quant à elle, est à nouveau en hausse (+2 %), après une augmentation de 1,2 % entre 2006 et 2007.

L'ensemble de l'activité agricole a été soumis à une augmentation forte du prix des matières premières

utilisées. La flambée des prix des céréales en 2007 a eu pour conséquence une nette hausse du prix de l'alimentation animale. Par ailleurs, l'agriculture a également connu une progression de ses dépenses en énergie par rapport à l'année précédente.

**Sonia BOURDIN**

Direction régionale  
de l'alimentation, de l'agriculture et  
de la forêt